

Séminaire *Histoire et Epistémologie des Sciences du Langage* – jeudi 04 juin 2009

Le langage populaire dans les grammaires et les dictionnaires portugais: quelques réflexions sur les «métaphores de Lula» et sur la traduction

Diana Luz Pessoa de Barros

J'ai organisé mon exposé en trois parties: la première porte sur le traitement accordé par les grammaires et les dictionnaires du portugais à la question du langage populaire; la deuxième sur le discours populaire de Lula et les rapports entre la façon dont les grammaires et les dictionnaires voient la "popularisation" du langage et la valorisation positive et négative des discours du Président; la troisième, sur le rôle du langage populaire, tel qu'il est conçu par les grammaires et les dictionnaires, dans l'histoire des théories de la traduction.

1 - Le traitement accordé au langage populaire par les grammaires et les dictionnaires

J'ai sélectionné huit grammaires pour cette étude: les deux premières grammaires du portugais, celles de Fernão de Oliveira et de João de Barros, du XVI^e siècle, la grammaire de Reis Lobato, du XVII^e siècle, trois des premières grammaires brésiliennes, du XIX^e siècle, celles de Júlio Ribeiro, de Maximino Maciel et de João Ribeiro, et deux grammaires brésiliennes du XX^e siècle, celles de Said Ali et de Celso Cunha. Quant aux dictionnaires, je ne vous présenterai ici que quelques résultats de l'analyse du *Nouveau Dictionnaire Aurélio*, du XX^e siècle.

1.1. Fernão de Oliveira. *Grammatica da Linguagem Portuguesa*, 3^a ed. por Rodrigo de Sá Nogueira, Lisboa, 1936 (1^a edição de 1536).

Norme "cultivée" (des savants, des bons)			Hors de la norme	
1 ^o	2 ^o	3 ^o	4 ^o	5 ^o
des usages naturels, qui sont, qui existent	des usages prescrits, qui doivent être	des usages possibles, acceptables, qui peuvent être: des variantes diachroniques, régionales et professionnelles	des usages interdits, qui doivent ne pas être: des registres populaires (des villageois sans discernement)	des usages qui ne sont pas, qui n'existent pas (ils ne sont pas présentés dans la grammaire)

Dans la grammaire de Fernão de Oliveira, ce que l'on a de plus proche d'un langage populaire ce sont les usages des "paysans ou villageois sans discernement", qui s'opposent aux usages des savants, de la cour, de ceux qui lisent. Ces usages contraires se séparent par les traits sémantiques suivants:

- savoir, discernement (com juízo) vs. ignorance, non-sens (sem juízo)
- raffinement (de la cour) vs. grossièreté, rusticité (du villageois)
- instruction, connaissance vs. manque d'instruction (analphabète, illettré)

1.2. João de Barros *Gramática da língua portuguesa*. 3^a ed. organizada por José Pedro Machado, Lisboa, 1957 (1^a edição de 1540).

Norme "cultivée" (des barons savants, des bons)			Hors de la norme	
1 ^{er}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e
des usages naturels, qui sont, dans la langue écrite et parlée	des usages prescrits (très rares), qui doivent être dans la langue écrite et parlée	des usages acceptés, qui peuvent être: dans la langue figurée, poétique	des usages interdits, qui doivent ne pas être (très rare) dans la langue parlée et écrite: le parler des "rustres"	des usages qui n'existent pas, qui ne sont ni dans la langue écrite ni dans la langue parlée (ils ne sont pas présentés dans la grammaire)

Dans la grammaire de João de Barros, il n'y a des références que pour deux sortes de parlers:

a) la façon de parler des “barons savants”, le seul usage prescrit et possible, puisqu’il est correct et juste (“um modo certo e justo de falar e escrever, colheito do uso e autoridade dos barões doutos” (p. 11)) et où il y a un parler “commun” et un parler “pas commun” (figuré, poétique, par exemple). Tous les deux sont possibles et acceptables;

b) la façon de parler des rustres, qui est interdite.

1.3. Antonio José dos Reis Lobato. *Arte da grammatica da língua portugueza*. 1^a edição de Paris, Paris: Livraria Portugueza de S. P. Aillaud, 1837 (1^a edição de 1770).

Norme “cultivée”		Hors de la norme
1 ^o	2 ^o	3 ^o
des usages naturels, qui existent.	des usages acceptés, qui peuvent être: des variantes diachroniques et d’usage	des usages qui ne sont pas, qui n’existent pas (ils ne sont pas présentés dans la grammaire)

La grammaire de Reis Lobato n’examine pas le langage populaire.

1.4. Júlio Ribeiro. *Grammatica portugueza*. São Paulo: Typ. De Jorge Seckler, 1881.

Norme “cultivée”			Hors de la norme	
1 ^o	2 ^o	3 ^o	4 ^o	5 ^o
des usages naturels ou prescrits (qui sont ou qui doivent être): des «hommes intelligents et savants»	des usages acceptés (qui peuvent être): des variantes diachroniques familiaires, littéraires, régionales	des cas douteux (qui peuvent être ou ne pas être): le langage populaire	des usages interdits (qui doivent ne pas être): des fautes des “savants”, des variantes brésiliennes incorrectes ou corrompues par <i>le climat</i>	des usages qui ne sont pas, qui n’existent pas (ils ne sont pas présentés dans la grammaire)

Dans la grammaire de Júlio Ribeiro, les usages populaires, à un certain moment, n’ont pas du prestige et doivent être évités, puisque ce sont des usages des paysans et du peuple en général, ignorant, grossier et rude; à un autre moment, ils sont bien considérés, en tant qu’emplois sensés, classiques et traditionnels, mais ils sont toujours placés aux limites d’acceptation de la norme.

1.5. Maximino de Araújo Maciel. *Grammatica analytica*. Rio de Janeiro: Typ. Central, 1887.

Dans la grammaire de Maximino de Araújo Maciel, il n’y a que l’opposition entre les usages érudits et classiques, qui sont prescrits, les usages familiaires, qui sont bien acceptés, et les usages populaires, qui ne sont pas acceptables, puisqu’ils se rattachent au peuple sans instruction ou encore parce qu’ils n’ont pas d’autorité classique. La grammaire de Maximino Maciel conserve, parmi les caractéristiques du langage populaire, celle du manque d’instruction, des grammaires précédentes, et elle ajoute à ces attributs, celui d’irrationalité, d’illogisme.

1.6. João Ribeiro. *Grammatica portugueza*. 11^a edição. Rio de Janeiro: Livraria Francisco Alves, 1904 (1^o édition, 1887 et 21^o édition, 1930).

Dans la grammaire de João Ribeiro, les variantes socio-culturelles sont les usages populaires, les usages vulgaires (les plebéiennismes), les usages familiaires et les usages érudits, cultivés, littéraires. Les usages sont qualifiés, surtout, par l’élégance, la logique et la correction. À partir de ces caractéristiques, les usages populaires sont décrits en tant qu’emplois qui ont une certaine acceptation dans la langue parlée; les usages vulgaires, propres au *linguajar inculto do povo*, sont jugés comme étant fautifs, mauvais et interdits; les usages familiaires sont bien acceptés; les usages érudits, parfois pédants, ne sont pas toujours bien considérés.

1.7. M. Said Ali. *Grammatica histórica da língua portugueza*. 2^a edição. São Paulo. Comp. Melhoramentos, 1931 (1^a edição de 1908).

Dans la grammaire de Said Ali, la variation du registre socio-culturel s’y produit sous forme de deux rapports: entre les emplois populaires et les littéraires, cultivés ou érudits, et entre le langage

familier ou affectif et le langage élevé. Said Ali oppose, les usages populaires aux usages cultivés, et, parmi les populaires, il distingue les usages qui résultent de l'emploi courant du peuple, et qui sont admissibles et, parfois, préférables aux cultivés, parce qu'ils sont plus simples, plus naturels et moins pédants, des usages vulgaires ou plébéiens, des ignorants, qui ne sont pas acceptables ou qui sont même interdits. Parmi les sens assignés aux usages populaires, sont ainsi renforcés la simplicité (vs. complexité) et la spontanéité (vs. affectation et pédantisme), qui ont commencé à apparaître dans les grammaires du XIX^e siècle.

1.8. Celso Cunha. *Gramática da língua portuguesa*. Rio de Janeiro: Fundação Nacional do Material Escolar – MEC, 1972.

Norme "cultivée"			Hors la norme	
1°	2°	3°	4°	5°
des usages naturels ou prescrits (qui sont ou qui doivent être):	des usages acceptés (qui peuvent être): des variantes diachroniques, régionales et langage familier	des cas douteux (qui peuvent être ou ne pas être): le langage populaire	des usages interdits (qui doivent ne pas être), mais qui sont employés par des usagers cultivés	des usages qui ne sont pas, qui n'existent pas (ils ne sont pas inclus dans la grammaire)

Celso Cunha présente trois sortes de registres, que l'on peut distinguer par l'aspectualisation quantitative: il y a les usages insuffisants du langage populaire et vulgaire; il y a les usages à la juste mesure de la bonne norme, y compris ses registres détendus, c'est-à-dire, le langage courant, quotidien et familier; il y a les usages excessifs des emplois érudits, savants et littéraires.

Le caractère insuffisant du langage courant populaire place ces usages tantôt à la limite de l'acceptation, tantôt hors de la norme, comme des emplois interdits. Les usages limitrophes sont des cas douteux, parce qu'il y a des usagers de prestige qui les acceptent et les emploient, à cause de la réalité des usages, d'autres qui les refusent, en suivant la tradition grammaticale; il y a des grammaires et des dictionnaires qui les admettent et d'autres qui les interdisent, parce qu'ils sont "vicieux", "condamnables" et "s'insinuent" dans la bonne norme.

1.9. Aurélio Buarque de Holanda Ferreira. *Novo dicionário Aurélio*. 1^o ed. (3^o impressão). Rio de Janeiro: Nova Fronteira, s/d.

NORME CULTIVÉE			HORS DE LA NORME		
1	2	3	4	5	6
des usages "naturels" ou prescrits (qui sont et qui doivent être)	des variantes acceptées (qui peuvent être): des variantes diachroniques et régionales	des variantes acceptées dans des emplois "informels": des registres courants et familiers	des cas douteux (qui peuvent être ou ne pas être); acceptés dans la langue parlée, des registres populaires	usages interdits: des registres vulgaires	usages qui ne sont pas, qui n'existent pas (qui ne sont pas inclus dans le dictionnaire)

Dans le dictionnaire *Aurélio*, les registres socio-culturels se partagent en trois groupes: les usages familiers, les usages populaires, et les usages vulgaires ("familiar", "popular", "chulo ou vulgar"). Les usages familiers et courants se placent à l'intérieur des domaines de la norme cultivée. Ce sont des usages possibles et acceptables, puisqu'ils sont employés par des usagers "cultivés" dans des circonstances moins conventionnelles: "Ter. Não ter que ver. Brás. NE. Fam. Ser muitíssimo parecido com: *O pequeno não tem que ver o pai*"; "Voz de taboca rachada. Brás. Fam. Voz de cana rachada". Les usages populaires sont à la frontière de la norme, entre les registres acceptés et les registres refusés, c'est-à-dire, qu'ils sont peu prestigieux, mais qu'ils sont encore employés par des usagers "cultivés", surtout dans la langue parlée. Les usages vulgaires ("chulos", "vulgares") sont hors de la norme. Le mot "chulo" est défini comme ce qui est grossier, bas, rude, ordinaire, employé par la racaille. Les usages vulgaires ou «chulos» sont, alors, déjà qualifiés négativement, du point de vue de l'éthique et de l'esthétique: "Bolar. Bras. Chulo. Procurar estabelecer contatos voluptuosos com (alguém), principalmente numa aglomeração de pessoas. Em veículo, cinema, etc.; sarrar; xumbregar". Les sens du langage populaire (y compris les usages populaires et les vulgaires) dans ce dictionnaire comportent les traits sémantiques attribués par les

grammaires examinées aux usages populaires– manque de prestige, informalité, oralité – et aux usages vulgaires – rusticité, grossièreté, employé par la racaille.

2 -Les métaphores de Lula

2.1. Le Président a exhorté les Brésiliens à “retirer le derrière de la chaise” pour aller chercher des intérêts plus bas dans d’autres banques (O Presidente concitou os brasileiros a tirarem "o traseiro da cadeira" para buscar juros mais baixos em outros bancos).

2.2. Lula a répondu aux critiques de ses adversaires politiques, de ses prédécesseurs, sur le plan économique en disant que “c’est comme s’il y avait un petit robinet qui goutte et, au lieu de changer le robinet, tout le monde a essayé d’en couvrir le trou avec du caoutchouc ou de l’étoffe», ou que «ce qui ne manque pas dans ce pays, ce sont des gens qui m’en veulent. Vous connaissez, n’est-ce-pas, l’histoire de l’ex-mari qui ne veut pas que sa femme soit heureuse avec un autre” (Lula tratou da política econômica e das críticas dos antecessores, dizendo que “é como se houvesse o tempo todo uma torneirinha pingando e, em vez de trocar a torneira, todos tivessem tentado remendá-la com elástico ou com panos”, ou que “não falta, neste país, quem fique torcendo contra. Sabe aquele negócio do ex-marido que não quer que a mulher seja feliz com outro?”).

2.3. Il a expliqué qu’“au Brésil, nous avons l’habitude de parler de nos problèmes pour sensibiliser les investisseurs à investir ici. Cela ne faisait qu’éloigner les capitaux du pays. C’était comme si un mec écrivait des lettres à une femme et il ne parlait que de ses problèmes. Ce mec, certainement, mourrait célibataire” (Ele explicou que “no Brasil, nos acostumamos a falar dos nossos problemas para sensibilizar os investidores a aplicarem aqui. Isso só afastava o capital do país. Era como se um cara se comunicasse por carta com uma mulher e só falasse de seus problemas. Certamente, esse cara morreria solteiro”).

2.4. Pour expliquer que l’on ne doit pas essayer de changer le climat du nord-est du Brésil, ni insister pour y élever des animaux et y planter des choses qui ne poussent pas là-bas, Lula a dit que “c’est comme si on essayait de planter du ‘mandacaru’ (une sorte de cactus de cette région du Brésil) et d’élever des boucs en Sibérie.” (Para explicar que não se deve tentar mudar o clima do Nordeste, nem insistir em plantar coisas e criar bichos que não dão certo lá, Lula disse que “seria como plantar mandacaru e criar bode na Sibéria”).

2.5. Pour traiter des thèmes liés à la lecture et à l’éducation, à l’occasion des solennités d’une cérémonie de remise des diplômes et de la biennale des livres, le Président Lula a dit que “c’est comme si cette scène était un grand oeuf plein des poussins, qui ne savaient pas comment était le monde dehors. Ce cours, en vérité, vous a fait rompre la coquille de l’oeuf et va vous permettre de rentrer dans le monde où vous allez vivre à partir de ce jour” et que “lire c’est comme avoir une bicyclette ergonomique dans sa chambre. Au début, on a la paresse de commencer, mais après un certain temps, on y prend goût au point de ne plus vouloir s’arrêter” (Para tratar de temas de leitura e educação, em formaturas e bienais do livro, o Presidente Lula disse que “é como se esse palco fosse um grande ovo cheio de pintinhos dentro, que até então não sabiam como era o mundo. Esse curso, na verdade, fez vocês quebrarem a casca do ovo e aparecerem para o mundo em que vocês vão viver daqui pra frente” e que “ler é como ter uma esteira ergométrica no quarto. No começo a gente tem preguiça, mas depois toma gosto pelo exercício e não quer mais parar”).

2.6. Pour exhorter le peuple à la patience envers le gouvernement et sa politique économique, le Président a mentionné que “la ‘jabuticabeira’ (un arbre fruitier qui n’existe que dans certaines régions du Brésil) a besoin d’être arrosée pendant des années pour donner des fruits”; que “les semences sont déjà faites et que la récolte viendra un jour. Jeter de l’eau quand elle n’est pas nécessaire n’accélère pas le développement de la plante et, pire encore, elle peut la tuer”; que “quand vous plantez des haricots, il faut attendre 90 jours. Et dans cette période nous devons bien soigner la plante pour qu’elle ne meurt pas dès la première pluie”, et finalement que “l’on tarde neuf mois à naître” (Para pedir paciência com o governo e sua política econômica, em diferentes ocasiões, o Presidente mencionou que “a jabuticabeira precisa ser regada durante anos para dar frutos”, que “a sementeira foi feita, a colheita virá. Jogar mais água do que o necessário, além de não apressar o crescimento da planta, pode matá-la”, que, “quando você planta um pé de feijão, tem de esperar 90 dias. E nesse período temos de tomar o maior cuidado para evitar que a planta morra com a primeira chuva”, e, finalmente, que “a gente leva nove meses para nascer”).

2.7. “J’ai pensé toutes ces choses comme du sport. Le joueur malin qui provoque, tout le temps, le meilleur joueur de l’équipe adverse, pour essayer de chercher la faute et de causer son expulsion. C’est celui qui défie l’autre, qui lui dit des bêtises à l’oreille. C’est celui qui le touche avec la main, qui frappe dans son tibia, qui lui dit de gros mots, jusqu’au moment où l’autre devient de plus en plus furieux et fait une bêtise. Dans la politique, il y a ce genre d’individu, qui ne joue pas aussi bien que l’autre et qui provoque l’autre afin qu’il ne fasse pas aussi bien les choses, lui non plus”. (Eu fico imaginado essas coisas todas como esporte. Aquele jogador malandro, aquele que fica o tempo inteiro provocando o melhor jogador adversário, para tentar cavar a expulsão do adversário. É aquele que fica infernizando, fica na orelha do outro falando bobagem. É aquele jogador que fica passando a mão no outro, chutando a canela, falando palavrão, até que o cara vai ficar nervoso e faz uma bobagem. Na política tem esse tipo de gente, que não joga tão bem como o outro e fica provocando para o outro não fazer as coisas tão bem).

1.8. “Le pays doit commencer l’année prochaine à peu près comme le Brésil a commencé la seconde mi-temps contre l’Uruguay: en marquant un but à la première minute. ” (O país deve começar o ano que vem mais ou menos como o Brasil começou o segundo tempo com o Uruguai, marcando gol logo no primeiro minuto).

1.9. “Le pays a commencée à déranger le scénario international parce qu’il joue comme une bonne équipe de football, puisqu’une équipe qui n’a pas de bons joueurs ne reçoit pas des fautes, personne ne tacle les tocards (les mauvais footballeurs). ” (O país passou a incomodar no cenário internacional porque atua como um bom time de futebol, pois “time sem bom jogador de bola não recebe falta, ninguém bate no jogador que não é bom de bola”).

2.10. “Imaginez-vous, si l’un parmi vous était médecin et voyait un malade, qu’est-ce que vous lui diriez? Mon ami, vous avez un problème, mais la médecine a beaucoup avancé, nous vous donnerons des médicaments et vous vous récuperez, vous serez guéri. Ou vous diriez: mon ami, vous êtes foutu. Vous diriez ça à l’un de vos patients? Non, vous ne diriez pas ça.” (Imaginem vocês, se um de vocês fosse médico e atendesse a um paciente doente, o que vocês fariam para ele? Olha, companheiro, o senhor tem um problema, mas a medicina já avançou demais, a ciência avançou demais, nós vamos dar tal remédio e você vai se recuperar. Ou você diria: meu, *SIFU*. Vocês fariam isso para um paciente de vocês? Vocês não fariam).

2.11. “Qu’est-ce qu’il est arrivé au fameux marché omnipotent? Quand le marché a une diarrhée, qui est-ce qu’ils ont appelé pour le sauver? L’État qu’ils ont nié pendant 20 ans. ” (O que aconteceu com o famoso mercado onipotente? Quando o mercado tem uma diarreia, quem eles chamaram para salvá-lo? O Estado que eles negaram durante 20 anos).

2.12. “Quand nous sommes à la veille de la conférence du Copom, il y a ceux qui entrent dans une sorte de TPC, tension pré-Copom.” (Sempre que chegamos às vésperas da reunião do Copom, tem gente que entra numa espécie de TPC, tensão pré-Copom).

2.13. Des extraits des sites à l’internet de commentaires sur les «métaphores» de Lula:

- “Le président Lula, au dernier jour de son mandat (si ce jour arrive), devrait s’excuser publiquement devant la société brésilienne. Tout compte fait, un Chef d’État n’a jamais dit autant des sottises partout dans le monde. Il faut bien remarquer que ça n’a rien à voir avec le manque d’instruction formelle du président. Loin de là. Ce sont des folies distillées pendant l’exercice d’une fanfaronnade sans précédent. Il se sent dans la peau d’un messie qui parle au peuple au moyen des paraboles.” (O presidente Lula, no último dia de seu mandato (sempre que esse dia chegue), deveria se desculpar publicamente com a sociedade brasileira. Afinal, “nuncantesnestepaiz” um Chefe de Estado falou tantas asneiras mundo a fora. Note-se bem: isso não guarda nenhuma relação com a pouca instrução formal do presidente. Longe disso. São loucuras destiladas no exercício de uma fanfarronice sem precedentes. Ele se sente nas vestes do messias que fala ao povo por meio de parabolas. (Gallazzi, 2008, <http://construindoopensamento.blogspot.com/2008/07/lula-e-as-metforas.html>)).

- “Finalement, le discours improvisé de Lula est colorié (en couleurs), illustré, mais, en général, pauvre, très pauvre, selon ses commentateurs. Un vrai saut, c’est-à-dire, un vol de poule. Il commence ici et il tombe là. Il n’arrive jamais où l’auteur a songé qu’il pourrait arriver.” (Enfim, o discurso improvisado de Lula é colorido, ilustrado, mas tende a ser pobre, muito pobre, dizem seus críticos. Um verdadeiro pulo, digo, vôo de galinha. Começa aqui e cai ali. Não chega jamais aonde o autor imaginou que poderia chegar. (<http://revistalingua.uol.com.br/textos.asp?codigo=10945>)).

- “L’ouvrier Lula n’emploie pas le langage ampoulé, pédant des technocrates. Tout le monde emploie des métaphores. Celles de Lula dérangent parce qu’elles gagnent le peuple tout entier.” (O operário Lula não fala a linguagem empombada dos tecnocratas. Todos usamos metáforas. As de Lula incomodam porque alcançam o povo todo. (Severiano, http://carosamigos.terra.com.br/darevista/edicoes/ed82/mylton_severiano.asp)).

- “Luís Inácio Lula da Silva est un orateur à succès. Il sait employer une rhétorique qui parle de près au peuple plus simple du pays, en mélangeant efficacement langage verbal et corporel, pour créer l’image d’une personne qui a beaucoup souffert dans sa vie, mais qui a su lutter et vaincre les difficultés jusqu’à atteindre le poste le plus important du pays. L’un des ingrédients fondamentaux de sa réussite rhétorique est, certainement, l’usage des métaphores.” (Luís Inácio Lula da Silva é um orador de sucesso. Sabe empregar como poucos uma retórica que fala de perto ao povo mais simples do país, combinando com eficiência linguagem verbal e corporal para criar uma imagem de uma pessoa que sofreu muito na vida, mas que soube lutar e vencer dificuldades até chegar ao cargo mais importante do país. Com certeza um ingrediente fundamental de seu desempenho retórico é o uso de metáforas. (Sardinha, 2008:115)).

- “Quelques-uns de ces commentateurs, par simple préjugé ou parce qu’ils ne savent rien sur la communication, taxent la façon de parler de Lula de primaire, naïve et inconsistante. Mais quand ils ont besoin d’expliquer le phénomène de comment quelqu’un qui, selon eux se communique très mal, atteint une si forte approbation populaire, ils tournent en rond, en essayant de se mordre la queue. (...) C’est là que l’on voit l’extraordinaire compétence de Lula: il sait quelles sont les difficultés que la population a pour comprendre le complexe contexte économique et politique du Brésil et il cherche, dans sa façon de parler, d’expliquer le message, en employant un langage métaphorique que tout le monde peut comprendre.” (Alguns desses críticos, por simples preconceito, ou por não conhecerem nada de comunicação passam a taxar a maneira de falar de Lula de primária, ingênua e inconsistente. Só que na hora de explicar o fenômeno de como alguém que, segundo eles, se comunica tão mal consegue ter tanta aprovação popular, ficavam dando voltas tentando segurar o próprio rabo. (...) Aí é que entra a extraordinária competência de Lula; ele sabe quais são as dificuldades que a população tem para entender o complexo contexto econômico e político do Brasil e procura, na maneira de falar, explicar a mensagem, usando uma linguagem metafórica que todos possam entender. (Polito, <http://www.scribd.com/doc/7072176/Lula-e-a-Metфора-Do-Churrasco?autodown=doc>)).

- “Je crois que le secret de Lula est qu’il porte un costume et un bleu de travail, en même temps. Quelques fois, le bleu se montre quand il est en costume. Et vice-versa.” (Acho que o segredo de Lula é que usa terno e macacão ao mesmo tempo. Ora sua roupa de baixo é o terno, ora o macacão. Às vezes, o macacão aparece quando está de terno. E vice-versa. (Sírio Possenti, 2009)).

Références bibliographiques

- ALÉONG, Stanley (s/d). Normes linguistiques, normes sociales, une perspective anthropologique. In : BÉDARD, E. et MAURAS, J. (éd.). *La norme linguistique*. Paris, Le Robert.
- ARGOTE, J. C. de (1721). *Regras da lingua portugueza, espelho da língua latina ou disposiçam para facilitar o ensino da língua latina pelas regras da portugueza*. Lisboa, Officina de Mathias Pereira da Silva.
- AUROUX, Sylvain (1988). *A revolução tecnológica da gramatização*. Campinas, Editora da UNICAMP.
- BARBOZA, J. S. (1830). *Grammatica philosophica da língua portugueza*, 3ª ed. Lisboa. Typographia da Academia Real das Sciencias (1ª edição de 1822).
- BARROS, Diana Luz Pessoa de (1992) Procedimentos de desqualificação de discursos. *Itinerários*, nº 3, p.149-164.
- _____ (1997). A propósito do conceito de discurso urbano oral culto: definições e imagens. In: PRETI, D. (org.). *O discurso oral culto*. São Paulo, Humanitas.
- _____ (1999). Variação e norma na língua falada: estudo de duas gramáticas. In: Barros, Kazue (1999). *Produção textual. Interação, processamento, variação*. Natal, EDUFRRN, p. 21-33.
- _____ (2000). O discurso do dicionário. *ALFA*, v. 44, p. 75-96.
- _____ (2001). O discurso da norma na gramática de João de Barros. *ALFA*, v. 45, p. 11-32.
- _____ (2002). O discurso da norma na gramática de Fernão de Oliveira. *Línguas e instrumentos lingüísticos*, nº 7, p. 7-21.
- _____ (2005). O discurso da gramática: imagens da norma e da língua. *Lingüística*, vol. 17, 95-113.

- _____ (2006). Efeitos de oralidade no texto escrito. In: Preti, Dino. *Oralidade em diferentes discursos*. São Paulo, Humanitas, p. 57-84.
- _____ (2008) Linguagem popular na gramática e no dicionário. *Investigações. Linguística e Teoria Literária*, v.21, nº 2.
- BARROS, João de (1957). *Gramática da língua portuguesa*. 3ª ed. organizada por José Pedro Machado, Lisboa (1ª edição de 1540).
- _____ (1971). *Gramática da língua portuguesa. Cartinha, gramática, dialogo em louvor da nossa linguagem e dialogo da viciosa vergonha*. Reprodução fac-similada, leitura, introdução e anotações por Maria Leonor Carvalhão Buescu. Lisboa, Faculdade de Letras da Universidade de Lisboa (1ª edição de 1540).
- BECHARA, Evanildo (1969). *Moderna gramática portuguesa*. 14ª edição. São Paulo, Companhia Editora Nacional (1ª edição de 1962).
- BUESCU, M. L. C. (1978). *Gramáticos portugueses do século XVI*. Biblioteca Breve, vol. 18, Lisboa. Instituto de Cultura Portuguesa.
- COLLINOT, A. de MAZIÈRE, F. (1997). *Un prêt à parler : le dictionnaire*. Paris, PUF.
- CORUJA, Antonio A. P. (1873). *Compendio da grammatica da língua nacional*. Rio de Janeiro, T. Esperança (1ª edição de 1835).
- CUNHA, Celso (1970). *Gramática do português contemporâneo*. Belo Horizonte, Editora Bernardo Álvares.
- _____ (1972). *Gramática da língua portuguesa*. Rio de Janeiro, Fundação Nacional do Material Escolar – MEC.
- CUNHA, Celso e CINTRA, Luís F. Lindley (1985). *Nova gramática do português contemporâneo*. Rio de Janeiro, Nova Fronteira.
- DIAS, Luis Francisco (1997). Os sentidos do idioma nacional. *Relatos*. Publicação do Projeto História das idéias lingüísticas, nº 4.
- FÁVERO, Leonor Lopes (1996). *As concepções lingüísticas no século XVIII*. Campinas, Editora da UNICAMP.
- FERREIRA, Aurélio Buarque de Holanda (s/d). *Novo dicionário Aurélio*. 1º ed. (3ª impressão). Rio de Janeiro: Nova Fronteira.
- FIORIN, José Luiz (1988). *Linguagem e ideologia*. São Paulo: Ática.
- _____ (1996). *As astúcias da enunciação*. São Paulo, Ática.
- GALLAZZI, Yashá (2008). Lula e as metáforas. Blog *Construindo o pensamento*. <http://construindoopensamento.blogspot.com/2008/07/lula-e-as-metforas.html>
- GOMES, Augusto Alfredo (1915). *Grammatica Portugueza*, 16ª edição, Rio de Janeiro. Livraria Francisco Alves (1ª edição de 1887).
- GREIMAS, Algirdas Julien (1983). *Du sens II*. Paris, Éditions du Seuil.
- _____ (s/d). *Dicionário de semiótica*. São Paulo, Cultrix (edição francesa de 1979).
- GUIMARÃES, Eduardo (1994). Sinopse dos estudos do português do Brasil. *Relatos*. Publicação do Projeto História das idéias lingüísticas, nº 1.
- _____ (1997). História da gramática no Brasil e ensino. *Relatos*. Publicação do Projeto História das idéias lingüísticas, nº 5.
- HOUAISS, Antônio e VILLAR, Mauro de Salles (2001). *Dicionário Houaiss da Língua Portuguesa*. Rio de Janeiro: Objetiva.
- LEITE, Marli Quadros (2007). O nascimento da gramática portuguesa: uso e norma. São Paulo, Humanitas/Paulistana.
- MACIEL, Maximino de Araújo (1887). *Grammatica analytica*. Rio de Janeiro, Typ. Central.
- _____ (1996). Breve retrospecto sobre o ensino da língua portuguesa. Prólogos à Grammatica Descritiva. *Relatos*. Publicação do Projeto História das idéias lingüísticas, nº 3.
- OLIVEIRA, Fernão de (1936). *Grammatica da Linguagem Portuguesa*, 3ª ed. por Rodrigo de Sá Nogueira, Lisboa (1ª edição de 1536).
- _____ (1975). *Gramática da linguagem portuguesa*. Introdução, leitura actualizada e notas por Maria Leonor Carvalhão Buescu. Lisboa, Imprensa nacional. Casa da Moeda (1ª edição de 1536).
- ORLANDI, Eni (1997). O estado, a gramática, a autoria. *Relatos*. Publicação do Projeto História das idéias lingüísticas, nº 4.
- PACHECO DA SILVA, Manuel (1878). *Grammatica histórica da língua portugueza*. Rio de Janeiro, Hazlett.
- PACHECO DA SILVA e LAMEIDA DE ANDRADE (1894). *Grammatica da língua portugueza*. 2ª edição, Rio de Janeiro, Livraria Francisco Alves (1ª edição de 1887).
- PEREIRA, Eduardo Carlos (1907). *Gramática expositiva*. São Paulo, Weiszflog Irmãos.

POLITO, Reinaldo (s/d) Lula e a metáfora do churrasco. *Revista Seu Sucesso* n. 8. <http://www.scribd.com/doc/7072176/Lula-e-a-Metafora-Do-churrasco?autodown=doc>

POSSENTI, Sírio (2009) Metáforas e metonímias oficiais. O Estado de S.Paulo, 4 de abril.

REIS LOBATO, Antonio José dos (1837). *Arte da grammatica da língua portugueza*. 1ª edição de Paris, Paris. Livraria Portugueza de S. P. AILLAUD (1ª edição de 1770).

RIBEIRO, João (1904). *Grammatica portugueza*. 11ª edição. Rio de Janeiro, Livraria Francisco Alves (1ª edição de 1887).

_____ (1930). *Grammatica portugueza*. 21ª edição. Rio de Janeiro, Livraria Francisco Alves (1ª edição de 1887).

RIBEIRO, Júlio (1881). *Grammatica portugueza*. São Paulo, Typ. De Jorge Seckler.

ROBOREDO, A. de (1619). *Methodo grammatical para todas as línguas*. Lisboa, Pedro Craesbeeck.

ROCHA LIMA (1962). *Gramática normativa da língua portuguesa*. 7ª edição. Rio de Janeiro, F. Briguiet & Cia. Editores (1ª edição de 1957).

SAID ALI, M. (1931). *Grammatica histórica da língua portugueza*. 2ª edição. São Paulo. Comp. Melhoramentos (1ª edição de 1908).

SARDINHA, Tony Berber (2008). Lula e as metáforas da conquista. *Linguagem em (Dis)curso*. V.8, n.1, p.93-120, jan/abr.

SEVERIANO, Mylton. (s/d) Enfermaria. Viagem pela língua. *Caros Amigos*. http://carosamigos.terra.com.br/da_revista/edicoes/ed82/mylton_severiano.asp pom.